

Voix prépondérantes pour la paix?

Le sacrifice d'une mère – «Même si cela devait me coûter cent fils!»

Les récentes élections palestiniennes soulignaient la **rivalité** entre les groupes terroristes du **Ham**as et du **Fatah**. Le Hamas est dépeint comme le plus violent des deux, mais c'est inexact. Chacun est engagé dans la **destruction d'Israël** par des moyens violents. La différence entre les deux est simplement que les membres du Fatah (Yasser Arafat et Mahmoud Abbas, par exemple) ont été disposés à dialoguer avec Israël pour parvenir à leurs fins. Fatigués de la corruption qui s'infiltrait au gouvernement, les électeurs ont rejeté les candidats du Fatah, et ceux du Hamas en ont tiré un énorme profit.

Oum Nidal¹ (Mariam Farahat) est une des candidates de premier plan du Hamas, élue au Conseil législatif palestinien. Cette mère de dix fils est particulièrement **fière** de trois d'entre eux qui sont **morts** au cours de leurs engagements dans des **activités terroristes**². Ce qui suit est tiré d'une interview TV diffusée en arabe le 21 décembre 2005.

Journaliste : Oum Nidal a volontairement sacrifié ses fils pour la cause de la résistance à l'occupant...

Oum Nidal : Le *jihad* (la guerre sainte) pour la cause d'Allah, c'est un devoir sacré, un des devoirs de l'Islam, qui ne peut pas être laissé de côté. Nous serions des pécheurs si nous le faisons... J'ai préparé tous mes fils pour le *jihad* par égard pour Allah... Certaines personnes considèrent peut-être ceci comme une tragédie, mais par égard pour Allah, c'est une bénédiction.

Journaliste : Parlez-moi de l'opération que votre fils Mohammed a menée.

Oum Nidal : Allah soit loué, son intervention fut de grande envergure et elle fut couronnée de succès... Il y avait plusieurs pièces. Il alla de l'une à l'autre et leur tira dessus. Il continua pendant vingt-deux minutes durant lesquelles il garda le contrôle total... Allah soit loué, il y eut beaucoup de victimes.

Journaliste : Les morts du camp ennemi sont plus importants pour vous que votre propre perte...

Oum Nidal : Bien sûr. J'espérais qu'il meure en martyr. Quand j'ai entendu le résultat de l'opération... j'ai dit «Allah est grand» et je me suis inclinée pleine de gratitude... J'ai préparé des boîtes remplies de *halava* (sucrerie à base de pâte de graines de sésame) et des chocolats, et je les ai passés dehors aux amis de Mohammed.

Journaliste : ...Excusez-moi, Oum Nidal, mais en Occident, ils ne comprennent pas comment une mère palestinienne peut se réjouir aux funérailles de son fils... Pour eux, les femmes palestiniennes n'ont pas de sentiments.

Oum Nidal : Ils sont complètement détachés de l'Islam et de ses concepts... Croyez-moi, quand c'est arrivé à mes fils, j'ai été la plus compatissante des mères, mais il s'agit d'un devoir sacré, qu'absolument aucune émotion ne peut supplanter... On sacrifie ce qui est

précieux et non ce qui n'a que peu de valeur. Mes enfants sont ce que j'ai de plus précieux dans la vie, c'est pourquoi je les ai sacrifiés pour une plus grande cause : pour Allah...

Journaliste : Récemment, beaucoup d'opérations ont été menées dans des restaurants et des centres commerciaux... Quand l'explosion d'une bombe survient dans l'un de ces lieux, cela porte préjudice à la cause palestinienne dans le monde entier.

Oum Nidal : Ce sont les nécessités de la guerre. Comment pouvons-nous gagner autrement?... Nous nous appuyons sur les lois religieuses islamiques quand nous disons qu'il n'y a pas d'interdiction de tuer ces gens.

Journaliste : Que signifie le mot «paix», pour vous?

Oum Nidal : La paix signifie la libération de toute la Palestine, du Jourdain à la mer Méditerranée. Quand cela sera accompli, s'ils veulent la paix, nous serons prêts. Ils vivront peut-être sous la bannière d'un état islamique. Voilà le futur de la Palestine pour lequel nous nous battons... Je suis fière et honorée d'être une terroriste pour la cause d'Allah.

Journaliste : Vous avez dix fils.

Oum Nidal : Oui, qu'Allah soit béni.

Journaliste : Si un autre mourrait...

Oum Nidal : Il y a beaucoup de jeunes hommes...

Journaliste : Votre cœur serait-il rempli d'une tristesse insurmontable?

Oum Nidal : Non, non. Qu'Allah soit loué. Je me prépare. Je les sacrifierai tous. Si mon devoir c'est de les sacrifier tous, je ne refuserai pas – même si cela devait me coûter cent fils.

David B. Goldberg, rédacteur en chef de *Hashivah – Le Retour*

Source : Volume XXIX, Numéro 1, 2006 – 5766

Titre original : *Casting votes for peace?*

Traduction française : APV

¹ En arabe, la mère de famille est appelée *Oum* (mère de) + le prénom de son fils aîné. En l'occurrence, il s'agit de la maman de Nidal. C'est pourquoi on précise ensuite son vrai nom entre parenthèses, très peu utilisé dans cette société.

² Mohammed Farahat est mort en assassinant cinq adolescents juifs étudiants, en blessant vingt-quatre autres, dans une école d'Atsmona. Il a attaqué les étudiants désarmés avec des grenades et une arme automatique alors qu'ils assistaient à un cours. Nidal Farahat est mort en préparant un drone télécommandé chargé d'explosifs, destiné à une attaque terroriste. Rawad Farahat est mort dans un camion qui acheminait des rockets *Kassam* sur des aires de lancement. Aujourd'hui encore, les parents reçoivent des milliers de dollars de bonus si leur enfant meurt pendant son engagement dans la lutte terroriste contre Israël.